

# *Les dieux dialoguent*

textes écrits  
par des élèves latinistes de 3A et 3B

année scolaire 2020-2021

## Persée et Hestia

Persée : Salut Hestia, il faut absolument que je te raconte quelque chose qui s'est passé il y a longtemps !

Hestia : Oui, dis-moi.

Persée : J'ai tué Méduse !

Hestia : Mais comment tu as fait ?!

Persée : Avec l'aide d'Athéna et de Hermès, j'ai pu avoir le casque d'invisibilité et les chaussures ailées.

Hestia : Et alors ?

Persée : Et donc grâce à ça et avec un petit miroir, j'ai pu savoir d'où venait Méduse, la seule des trois Gorgones à être mortelle. Ses yeux avaient le pouvoir de pétrifier tout mortel qui croisait son regard. Il fallait donc absolument que je l'évite. Me fauillant par derrière, j'ai pu lui trancher la tête et je l'ai rapportée au roi Polydectès.



*Pierre Paul Rubens, Tête de Méduse (1618), huile sur panneau de bois et toile, Musée de l'Histoire de l'art, Vienne*

Hestia : C'est incroyable ! Mais à quoi ressemblait-elle cette Méduse ?

Persée : Elle était très belle au début mais Athéna était jalouse, elle a donc transformé sa belle chevelure en innombrables serpents. Après ça, elle était affreuse avec des yeux qui pétrifiaient. Elle avait des ailes d'or, des mains de bronze et des défenses de sanglier. De ses mâchoires s'élevait une plainte criarde. Et des cris aigus s'échappaient aussi de toutes les têtes horribles de serpents aux plis tortueux entrelacés, des cris inhumains comme ceux qu'outre-tombe font entendre les morts dans le monde d'Hadès ! La bouche de la féroce Méduse poussait des cris lugubres. Un monstre terrible !



*Le Caravage, Méduse, 1597-1598, huile sur cuir marouflé sur bouclier en peuplier, Florence, Galerie des Offices*

Hestia : Ah oui, en effet c'est vraiment incroyable !

Énora

# JUNON ET JUPITER

*Junon attendait patiemment le retour de Jupiter sur l'Olympe. Celui-ci arriva, un grand sourire sur le visage.*

**JUNON :** Tu m'as l'air bien heureux, Jupiter.

**JUPITER :**...

**JUNON :** Je sais que tu reviens d'une belle promenade.

*Junon avait raison, Jupiter rentrait d'un joli voyage en Crète accompagné d'une jolie mortelle.*

**JUPITER :** Je peux tout expliquer !

**JUNON :** Tu m'en vois ravie ! Après l'excuse du gosse dont tu as accouché de la cuisse, je ne crois plus trop à tes grandes paroles.

**JUPITER :** Oui j'ai certes fait une petite escale en Crète mais je me suis simplement transformé en taureau...

**JUNON :** D'accord, d'accord, et moi en vache !

**JUPITER :** Mais c'était pour rendre service à cette mortelle esseulée et...

**JUNON :** Stop, « Pour rendre service » ?! Le gamin et la cuisse étaient finalement bien trouvés.

**JUPITER :** Écoute-moi s'il te plaît ! Je n'étais pas vraiment moi, je ne sais pas vraiment ce qui m'a pris...

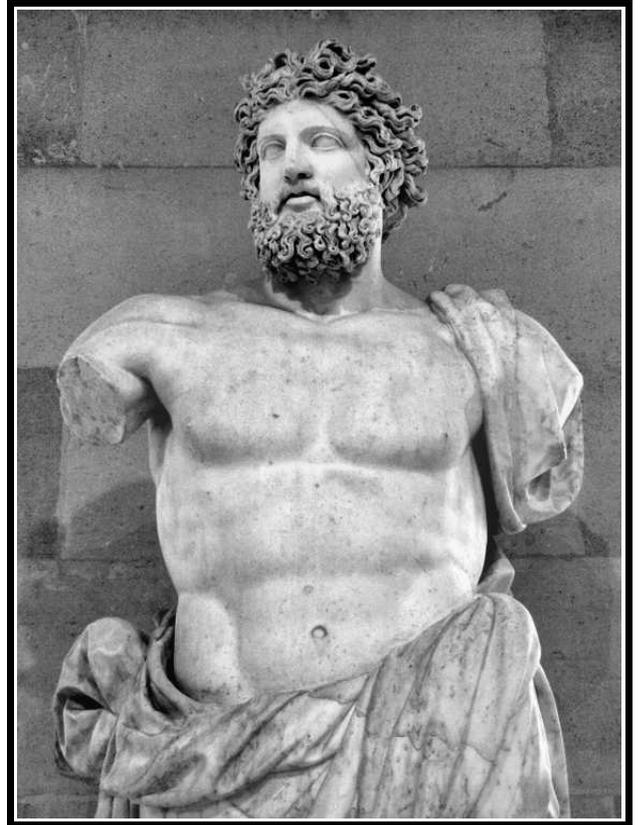
**JUNON :** Effectivement, puisque tu étais un taureau, un taureau à la robe blanche étincelante, aux cornes de diamant...

**JUPITER :** Ne me dis pas cela comme si c'était horrible ! Je t'ai bien séduit en tendre petit moineau tombé de son nid.



*Junon ne répondit pas à cela mais elle rougit aussitôt de honte.*

**JUPITER :** Elle avait loupé son bateau, alors je lui ai proposé de monter sur mon dos.



*Buste colossal de Zeus, dit « Jupiter de Versailles », découvert en 1525 près de la Porta del Popolo, à Rome, donné en 1623 à Louis XVI, qui le fit transformer par Jacques Drouilly en terme. Marbre, IIe siècle ap. J.-C., Musée du Louvre, Paris.*

**JUNON** : Le... Le petit oiseau... était mignon...

**JUPITER** : J'ai donc couru sur les flots azurés derrière ce grand bateau rouge et j'ai atterri en Crète, sa destination.

**JUNON** : Mais quelle corrida !

**JUPITER** : Arrivé à bon port, je l'ai déposée et suis reparti.



*Guido Réni, L'enlèvement d'Europe, 1637 – 1639, National Gallery, Londres*

*Junon regarda Jupiter dubitative, il est vrai qu'elle se méfiait de ses nombreuses histoires fertiles en péripéties qui s'avèrent être très généralement des conquêtes.*

**JUPITER** : Tu ne vois aucune raison de s'inquiéter de cette histoire, comme toutes les autres d'ailleurs, qui sont toutes rationnelles.

**JUNON** : Tu me tenais moins ce discours quand j'ai surpris Vulcain t'asséner douze coups de hache dans la tête, et que naturellement en est sortie Minerve armée fièrement de la tête aux pieds.

**JUPITER** : Eh bien, comme je te l'ai déjà raconté Junon, j'avais un très fort mal de crâne et nous étions en rupture de Dolygiprane et de Dolialgan sur l'Olympe.

**JUNON bien vite, pleine d'ironie.** : Bientôt tu te transformeras en déesse pour séduire une nymphe !

*Jupiter enregistra cette idée, qui lui semblait être un bon conseil.*

**JUPITER** : Tu sais, toutes mes aventures sont normales et...

*Il cherchait une autre excuse.*

**JUPITER** : Et je n'ai jamais d'éventuelles conquêtes avec quelqu'un d'autre que toi !

**JUNON** : Tu veux te reconverter en humoriste ?

*Jupiter, en toute innocence répondit sérieusement.*

**JUPITER :** Je n'y ai pas réfléchi, tu crois que cela marcherait ?

**JUNON :** Renonce, il faut connaître le second degré...

**JUPITER :** Bon écoute, je fais de bonnes actions à côté. Regarde par exemple, j'ai recueilli de jeunes mortels sur l'Olympe.

**JUNON :** Tu ne les as pas recueillis ! Tu les as enlevés !

**JUPITER :** Bien évidemment que non !

**JUNON :** Je ne suis pas sûre que Ganymède dirait la même chose...

**JUPITER :** Pour ma défense, Ganymède à présent a succédé à Hébé dans la fonction d'échanson des dieux !

**JUNON :** Jupiter, sais-tu au moins ce qu'est la fonction d'échanson ?

**JUPITER :** Eh bien, non... Mais je suis persuadé que c'est une fonction honorable et digne de lui !

**JUNON :** Cela veut dire qu'il est chargé de servir à boire.

**JUPITER :** Il est serveur ?!

**JUNON :** En quelque sorte...



*Eustache Le Sueur, Ganymède enlevé par Jupiter, vers 1644, Musée du Louvre, Paris*

*Jupiter se trouva à court d'excuse, il fallait pourtant qu'il trouve une excuse pour la conquête qu'il venait de faire en Crète.*

*Et toutes les mésaventures qu'il était en train d'accumuler...*

*Il se dit alors qu'elle savait de toute manière qu'il lui était infidèle.*

*Ce qui l'amena à se demander si lister ses enfants divins ou héroïques qu'il eut grâce à ses relations adultères et éphémères ne serait pas une meilleure idée par rapport à la vieille excuse qu'il aime pourtant tant : "J'étais étourdi, ma foudre m'est tombée sur la tête".*

*Têtu, il tenta sa vieille carte tout de même, au cas où...*

*Il prit donc une voix triste et un regard de chien battu...*

**JUPITER :** Tu sais chérie, j'étais étourdi, ma foudre m'est tombée sur la tête, BOUM !, comme cela, alors il est possible que je dise des bêtises, ne m'en veux pas...

**JUNON :** Mon pauvre Jupiter, cela a dû faire mal... Hier c'était PAF !

*Malheureusement pour Jupiter, sa "botte secrète" avait, une nouvelle fois, échoué.*

*Cependant dans un élan de courage, il sortit le grand jeu.*

**JUPITER :** Très bien, je vais être franc avec toi !

**JUNON :** Enfin tu te réveilles ! Mais dépêche-toi j'ai un "apéro-visio" avec Déméter dans quelque temps.

**JUPITER :** Comme tu te doutes très certainement, il est vrai que je t'ai été, un peu, infidèle... Séduisant, par-ci par-là... Mais, il y a du positif !

**JUNON :** Ce qui est très fort, c'est que tu arrives à placer un "mais" dans une situation censée être extrêmement tragique...

**JUPITER** : Bien sûr que je suis fort ! Je ne suis pas dieu des dieux pour rien !

**JUNON** : On arrive à se demander...

**JUPITER** : Puis-je placer le point positif ?

**JUNON** : Au point où on en est, je pense que plus rien ne peut me surprendre.

**JUPITER** : J'en étais donc... Mais il y a du positif ! J'ai pu faire des enfants !

**JUNON** : Rectification, plus rien ne peut me surprendre, sauf ça !

**JUPITER** : Et les enfants c'est bien !

**JUNON** : D'accord, là ça vole pas haut...

**JUPITER** : Junon, crois-moi, c'est génial ! Par exemple j'ai donné la vie à Mercure, donneur de la chance, messenger des dieux.

**JUNON** : Oui, enfin il y a bien longtemps que l'on est tous passés au S. Mercure S. Pour envoyer des messages, alors ton petit Mercure maintenant, il garde les ronds-points.

**JUPITER** : Hercule et ses exploits : les douze travaux ! Tous aussi passionnants les uns que les autres.

**JUNON** : Il y a quand même dans les douze travaux, nettoyer les écuries d'Augias, c'est-à-dire du crottin, alors le jour où cela deviendra passionnant n'est sûrement pas pour tout de suite !

*Le silence règnait dans la salle.*

*Jupiter aurait bien d'autres exemples à présenter mais cela ne semblait pas rendre Junon aussi heureuse qu'il l'espérait.*

*Il trouvait ça étonnamment... étonnant.*

**JUNON** : Je me retire, Je suis déjà en retard pour l'apéro avec Déméter.

*Jupiter n'a pas réussi à trouver une excuse. Une nouvelle fois...*



Dubois Louis-Jacques (1768-1848), Junon, huile sur toile, Compiègne, château.

## Pandore et Épiméthée

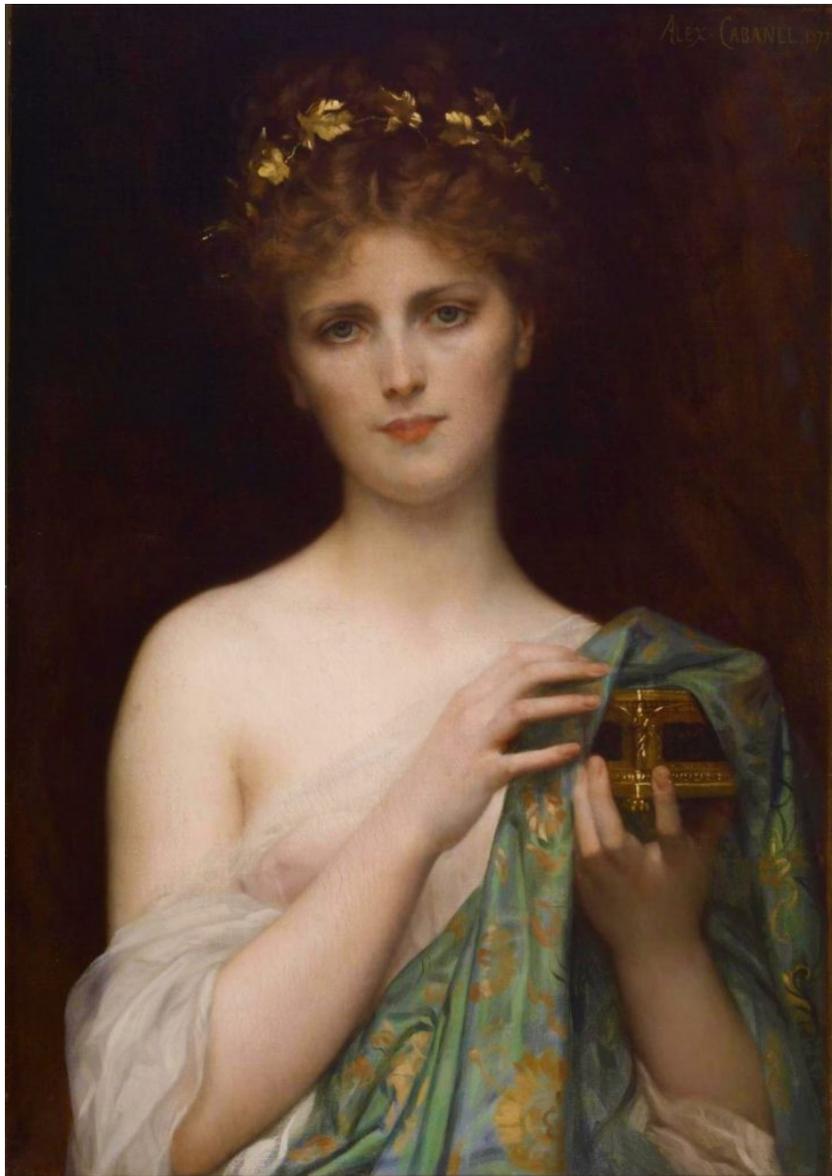
*Pandore était assise à même le sol jouant de la lyre. Épiméthée s'approcha.*

**ÉPIMÉTHÉE**, *joyeusement* : Je ne connais plus virtuose que toi.

**PANDORE**, *tout sourire* : Je ne connais plus doué que toi pour conter de merveilleuses histoires.

*Il s'assit à côté d'elle et conta.*

**ÉPIMÉTHÉE** : Il était une fois... une femme douée de mille et une qualités. Mais elle avait cependant un vice, un seul, il était contenu dans une boîte. À l'intérieur de celle-ci se trouvaient tous les maux imaginables. Si un jour la curiosité la poussait à ouvrir cette caissette, tous les défauts contenus seraient à partir de ce moment les siens...



*Alexandre Cabanel (1823-1889), Pandora, 1873, huile sur toile, Walters Art Museum, Baltimore*

**PANDORE** : Toujours aussi brillant ! Mais d'où tiens-tu toutes ces idées saugrenues ?

**ÉPIMÉTHÉE** : Disons que ta boîte, celle que Jupiter t'a offerte avant de me donner ta main, m'inspire autant qu'elle m'intrigue.

**PANDORE** : C'est vrai, j'avais complètement oublié son existence. Maintenant que tu me le dis, je meurs d'envie de l'ouvrir...

**ÉPIMÉTHÉE** : N'essayons pas, Jupiter lui-même te l'a interdit, et comme cela vient de notre divin maître, nous pourrions nous attendre à bien des mauvaises surprises si l'on transgressait son ordre.

*Pandore ne répondit pas et s'installa devant le métier à tisser.*

**ÉPIMÉTHÉE** : Ta curiosité est une de tes nombreuses qualités, mais prends garde, elle ne saurait devenir un vilain défaut. S'il te plaît pour moi, n'ouvre pas cette boîte !



*Walter Crane (1845-1915), dessin réalisé pour l'inclure dans la publication de 1892 *Wonder Book for Girls & Boys* de Nathaniel Hawthorne.*

*La nuit vint, le couple alla se coucher. Épiméthée s'endormit bien vite. Pandore elle, n'y parvint pas, cette boîte bien trop mystérieuse à son goût, elle brûlait d'envie de l'ouvrir.*

**PANDORE**, *chuchotant* : Épiméthée, Épiméthée, réveille-toi.

**ÉPIMÉTHÉE**, *endormi* : Hum... quoi ?

**PANDORE** : Je peux ouvrir la boîte s'il te plaît ? J'en meurs d'envie. S'il te plaît !

**ÉPIMÉTHÉE** : Rendors-toi, nous en reparlerons demain, il est tard. Rendors-toi, tu veux ?

**PANDORE** : Non, je n'y arriverai pas, maintenant, on va l'ouvrir.

**ÉPIMÉTHÉE**, *dans son sommeil* :  
Oui oui, bonne nuit.

**PANDORE** : Merci, merci, merci !

*Elle se leva, se dirigea vers la boîte, l'ouvrit, libérant ainsi les maux qui y étaient contenus.*



*John William Waterhouse, Pandore, 1896*

*Quand elle voulut refermer la boîte pour les retenir, il était trop tard. Seule l'Espérance, plus lente à réagir, resta enfermée dans le présent fatal.*

*Le lendemain matin.*

**ÉPIMÉTHÉE** *tout sourire* : Tu n'es donc pas installée avec ta lyre ?

**PANDORE** : Que cela peut-il bien te faire !

**ÉPIMÉTHÉE** *la mine sombre* : Tu vas bien ? Tu parais toute blanche !

**PANDORE** : ...

**ÉPIMÉTHÉE** : Pandore ?

**PANDORE** : Ne m'adresse plus un mot, plus un seul.

*Pandore sortit de la maison en claquant la porte.*

**ÉPIMÉTHÉE** : Pandore !?

*Épiméthée comprit vite et courut chercher la boîte qu'il trouva pratiquement vide, il ne restait dedans plus que l'Espérance.  
À la tombée de la nuit Pandore rentra.*

**ÉPIMÉTHÉE :** Pandore, tu es rentrée ! Je me faisais un sang d'encre, où étais-tu passé, que t'arrive-t-il ?

**PANDORE :** Je t'ai trompé.

**ÉPIMÉTHÉE :** Je sais, j'ai compris, tu as ouvert la boîte ...



*Charles Edward Perugini (1839-1918), La Boîte de Pandore, 1893*

**PANDORE :** Quelle boîte ! Te moquerais-tu de moi ? Ne me regarde pas comme ça, je ne suis pas folle !!

**ÉPIMÉTHÉE :** Pandore, toi à qui Athéna donna la vie et que des mains divines ont façonnée avec de l'argile et de l'eau, écoute-moi, je vais te conter une histoire ...

*Piquée par la curiosité, Pandore écouta.*

Il était une fois ... Une femme douée de mille et une qualités. Mais elle avait cependant un vice, un seul, il était contenu dans une boîte. À l'intérieur de celle-ci se trouvaient tous les maux imaginables, si un jour la curiosité la poussait à ouvrir cette caissette tous les défauts contenus seraient à partir de ce moment les siens...

**PANDORE :** Tu n'es pas drôle.

**ÉPIMÉTHÉE :** Je n'ai pas dit que ça le serait.

**PANDORE :** Tu me l'as narré hier matin.

**ÉPIMÉTHÉE** : Oui. Qu'as-tu fait depuis ?

**PANDORE** : J'ai ouvert cette boîte... Mais ça ne peut être cela ! Tout cela n'était qu'une vulgaire histoire !!

**ÉPIMÉTHÉE** : Pandore, je t'en supplie, toi qui es si douée, si talentueuse, si humaine, toi à la grâce si enchanteresse, ne te fais pas happer par tous ces vices, tu es bien plus forte que cela.

**PANDORE** : Non ! Non ! Non !

**ÉPIMÉTHÉE** : Non ?

**PANDORE** : Je ne suis point plus forte que cela, tu l'as toi-même clairement exprimé. Je suis humaine ! Si je suis humaine, il va de soi que je possède tous ces vices, car ils sont pour mon plus grand malheur humains eux aussi !

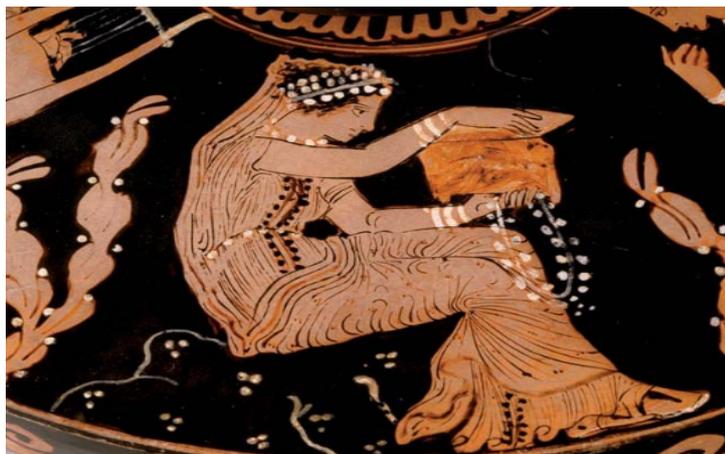
**ÉPIMÉTHÉE** : Veux-tu dire que chacun de nous est si mauvais que cela au fond ?

**PANDORE** : Je ne dis rien de tel, seulement que les vices sont une bien grande partie de nous tous. À présent je serai virtuose, douée de mes mains, curieuse, magnifique... Mais aussi folle, mauvaise, infidèle, arrogante, malade, vieille, orgueilleuse, passionnée.

**ÉPIMÉTHÉE** : Alors si tu le veux, installe-toi à la lyre et écoute mon histoire ...  
*Des mélodies encore jamais entendues surgirent, remplies de passion mais aussi d'un talent inouï, et dotées d'un grain de folie, tandis qu'Épiméthée contait.*

Il était une fois... Une femme douée de mille et une qualités. Mais elle avait cependant un vice, un seul, il était contenu dans une boîte. A l'intérieur de celle-ci se trouvaient tous les maux imaginables, si un jour la curiosité la poussait à ouvrir cette caissette tous les défauts contenus seraient à partir de ce moment les siens... Car elle avait été créée sur l'ordre de Zeus qui voulait se venger des hommes pour le vol du feu par l'inconscient Prométhée.

Ce jour arriva, et à partir de ce moment elle dut apprendre à vivre avec ses qualités ainsi que ses vices, sans se faire ronger par la folie. Les premières semaines furent difficiles, des pics de colère rythmaient sa journée, les maladies les plus courantes la mettaient à terre, son organisme n'était pas habitué à tant de microbes, des rides apparurent sur son doux visage. Mais au final, au fil des mois, elle devint plus forte, plus belle, plus vivante.



*Pandore, vase grec à figures rouges, vers 360-350 av. J.-C. (détail), Musée du Louvre, Paris.*

*Pandore s'interrompt, réfléchit et dit doucement*

**PANDORE :** Peut-être n'existe-t-il pas d'humain vicieux, mais beaucoup de personnes qui viennent seulement d'ouvrir leur boîte de Pandore et qui n'ont pas encore appris à vivre comme un humain, avec des vices ainsi que des qualités.

**ÉPIMÉTHÉE :** Vois-tu, Pandore, toi qui as tous les dons parce que, en te donnant la vie, tous les habitants de l'Olympe t'ont fait un présent funeste pour les hommes, tu n'es point malveillante ou mauvaise. Il s'est écoulé à peine quelques heures et déjà tu as compris ce que nombre de personnes n'ont pas encore saisi. Les gens ne sont pas mauvais, ils n'ont seulement pas trouvé l'équilibre.

**PANDORE :** Tout est une question d'équilibre ! Seulement de l'équilibre. Disons alors que ces prochains mois je serai apprentie équilibriste.  
Épiméthée pardonne-moi... Si seulement je pouvais y parvenir maintenant, je ne supporterais pas de te faire du mal.

**ÉPIMÉTHÉE :** La curiosité peut vite devenir un vilain défaut.  
Tu vas apprendre à faire au mieux. Et nous serons de nouveau heureux et tous les deux.



Maë

*John William Waterhouse, Psyché ouvrant la boîte dorée (titre original : Psyche Opening the Golden Box), peinture à l'huile sur toile, 1903*

## *Zeus, Héra et Danaé*

Héra : ZEUS !

Zeus : Oui ma dulcinée ?

Héra : Avec qui tu étais toute la nuit ?! Et ne me mens pas, je sais que tu m'as trompée !

Zeus : Quoi !! Jamais je n'oserais te tromper, ma chérie !! Qui t'a raconté ces sottises ?

Héra : Tout le monde le dit ! Tu as passé la nuit avec une autre femme et tout le monde est au courant sauf moi !! Donne-moi le nom de cette femme IMMÉDIATEMENT !

Zeus : Mais mon hirondelle, voyons, crois-moi ! Tu préfères donc croire les autres que moi ? Tu me vexes...

Héra : Arrête d'essayer de retourner la situation !! Et dis-moi la vérité ! Que j'aie m'occuper de cette femme et ensuite je m'occuperai de toi, espèce de petite coprolithe !!

Zeus : C'est très vexant ce que tu me dis, ma choupinette.. Mais crois-moi, je ne t'ai pas trompée ! Je le jure sur la vie des hommes que j'ai créés !

Héra : Vraiment ? Tu ne m'as pas trompée ? Bon...

Hermès : Alors Zeus, comment s'est passée ta nuit avec la magnifique Danaé ?? Oh Héra, bonjour à toi... Je ne savais pas que tu étais là.



*Henri Fantin-Latour, Danaé (détail), huile sur toile, 1902, La Piscine Museum, Roubaix*

Zeus : Hermès, tu as tout gâché !! Tu racontes n'importe quoi ! En plus je ne connais même pas de Danaé !

Hermès : Non, Héra, ne me crois pas, c'était une petite blagounette.

Héra : Zeus... Moi qui commençais à te croire, tu me déçois énormément et je suis très énervée contre toi ! Merci Hermès de m'avoir dit la vérité et de m'avoir révélé son nom, je vais pouvoir m'occuper d'elle et exterminer l'enfant de mon mari et de cette sorcière !

Zeus : Non, chérie, écoute-moi s'il te plaît ! C'était un accident ! Je me suis changé en pluie d'or et je suis tombé sur elle sans faire exprès et elle est tombée enceinte mais je ne voulais pas ! Elle était toute seule, elle me faisait de la peine !!

Hermès : Si c'est sans faire exprès, tu peux le pardonner non ?

Héra : Donc tu passes la nuit avec toutes les filles seules qui te font de la peine ?! Sale fou !

Zeus : Hermès, arrête de m'enfoncer s'il te plaît.. Tu as déjà fait trop de dégâts !

Héra : Écoute, Zeus, je pense que je peux te pardonner mais pas maintenant en tout cas, ça va être très compliqué de te faire pardonner.

Hermès : De toute façon une tromperie de plus ou de moins ça ne va pas changer vos vies !

Zeus et Héra : Hermès, va-t'en !!



*Dominique Lefebvre, Mercure, statue en marbre, vers 1698, Musée du Louvre*

Hermès : D'accord, je vous laisse régler vos histoires, bonne journée Héra !  
Bon courage !

Zeus : Ma femme, tu sais très bien que je n'aime que toi ! Tu es la seule à qui je pense et...

Héra : Mais pas la seule avec qui tu passes tes nuits !

Zeus : Euuhhh...

Héra : Frangin, t'as plus d'arguments donc arrête de t'enfoncer et laisse moi aller voir mon tourtereau !

Zeus : Ton tourtereau ? Mais c'est moi ?

Héra : Euh non. Tu crois que t'es le seul à aller voir ailleurs ?

Zeus : Donc tu me trompes et tu me disputes quand je fais la même chose ?

Héra : Mais toi et moi c'est pas pareil, mon ange. Moi, il ne me met pas en cloque !!



Hélène

*statue de Jupiter de Smyrne, IIe siècle, Musée du Louvre.*

## Poséidon et Aphrodite



*La Naissance de Vénus, détail, Sandro Botticelli, 1485, Galerie des Offices, Florence*

*Aphrodite enfilant sa combinaison de plongée.  
Poséidon l'observant déjà depuis la mer.*

Aphrodite : C'est bien parce qu'on se serre les coudes entre amis que je vais te rendre service. Je vais mouiller mes beaux cheveux juste pour toi.

Poséidon : Ne t'inquiète pas, je te le referai ton brushing !

Aphrodite : Oui mais tu ne sais pas ce que c'est que de te coiffer tous les matins.

*Aphrodite, entrant dans l'eau froide, se dirige vers l'Atlantide avec Poséidon.*

Aphrodite : Maintenant que je suis là, dis-moi ce que je peux faire pour toi.

Poséidon : J'aimerais avoir des enfants...

Aphrodite : Oui et pourquoi moi ?

Poséidon : Tu es la déesse de la beauté et j'aimerais que tu m'offres la possibilité d'avoir des enfants.

Aphrodite : Ha ha... Et ta femme ?

Poséidon : Ah oui, à propos de ça, laisse-moi te raconter une chose .

Aphrodite : Je t'écoute.

Poséidon : Comme tu peux le constater, je ne suis plus avec ma femme Salacie. Elle m'a quitté.

*Aphrodite en état de choc.*

Aphrodite : QUOI !!!! POURQUOI ????

Poséidon : Je fus infidèle envers elle.

Aphrodite : (silence)

Poséidon : Je m'en veux, tu sais ?

Aphrodite: (silence)

Poséidon : Je me suis excusé auprès d'elle, mais elle ne veut rien entendre. Elle ne veut plus me revoir...

Aphrodite : Tu sais, tu me déçois beaucoup... Je pensais que tu étais un homme sérieux.

Anna et Tom



*Lambert Adam, Neptune calmant les flots (1733), marbre, Musée du Louvre*

## Thésée et le Minotaure



Thésée : Minotaure, je me présente : je m'appelle Thésée et je viens t'annoncer ta mort !

Le Minotaure : Et qui est ce Thésée qui ose venir me défier ?

Thésée : Celui qui va te battre ! Écoute un petit peu s'il te plaît...

Le Minotaure : Je te prie de m'excuser, ô grand Thésée... Mais essaye de me comprendre, je vis ici seul depuis tellement longtemps. Ma seule compagnie, ce sont les sacrifices que les humains me donnent mais ils meurent de peur rien qu'en me voyant arriver...

Thésée : Ça doit-être à cause de ton nez... As-tu déjà songé à la chirurgie ?

Le Minotaure : Bien entendu, pour qui me prends-tu ! J'ai tout essayé mais il n'y a rien à faire...

Thésée : Effectivement, il y a du travail... Mais j'ai une idée pour te refaire une beauté !

Le Minotaure : Ah oui, et de quoi s'agit-il ?

Thésée : Du maquillage bien sûr ! J'ai entendu dire par mes copines instagrameuses : "un peu d'highlighter et de blush et adieu les moches" !

Le Minotaure : Refais-moi une beauté et on s'occupe du combat après...

Thésée : Ne bouge surtout pas !

Le Minotaure : Aie aie aiiiiiiiiee !

Thésée : Arrête de te plaindre ! Tu es un monstre sanguinaire oui ou non ?

Le Minotaure : Mais... mais...mais...

Thésée : Je veux rien savoir, je me suis lancé dans cette mission et je compte en ressortir vainqueur !

Le Minotaure : Tu ne préférerais pas un combat à mort ?

Thésée : Fais pas ton rabat-joie, rooooh, comment veux-tu te marier un jour avec la plus belle vache du troupeau avec cette mine affreuse ?

Le Minotaure : Euuuuuh... Effectivement...

Thésée : Et enfin, la touche finale : deux petit nœuds rouges faits avec amour grâce à la pelote d'Ariane ! Ne lui dis surtout pas, hein, elle risque de ne pas être contente, surtout si je finis par me perdre...

Le Minotaure : Ooooh my god, I'am pretty !

Thésée : Hihi, fonce mon taureau, le sexe opposé t'attend !

Le Minotaure : J'y cours, merci Thésée ! Je reviens vite, promis !

Thésée : Aaaaah... L'oiseau a enfin quitté le nid ... En attendant, petite sieste !

Le Minotaure : Thésée ...

Thésée : Tu es déjà de retour ?

Le Minotaure : Oui...

Thésée : Qu'est-ce qu'il t'arrive encore ? Tu t'es fêlé un sabot ?

Le Minotaure : Non c'est pas ça, c'est juste que j'avais oublié que je vivais dans un labyrinthe...

Thésée : Oh, ce n'est pas bien grave cela, tu sais ! Grâce au fil rouge qu'Ariane m'a...

Le Minotaure : Thésée ça va ? Tu es devenu tout pâle tout d'un coup...

Cybille



*mosaïque de la Villa Kerylos (Saint-Jean-Cap-Ferrat)*